

Lorsque j'ai pris la parole, je n'avais pas l'intention d'abuser si longuement du temps de la Chambre, mais je ne puis que réaffirmer ma conviction profonde de n'avoir pas négligé mes devoirs au service de la cause canadienne, et mon attachement à l'empire est certainement aussi grand que celui de mes honorables amis de la gauche. Je n'ai pas l'intention de méconnaître un seul moment les principes généraux qui nous ont guidés dans l'étude des problèmes économiques du Canada, à la conférence impériale qui aura lieu dans notre ville au cours des prochains mois.

Un mot encore. Mon très honorable ami de la gauche a laissé entendre que nous pourrions tenter de forcer la législation en y mettant trop de hâte et il nous avertit que nous ne pourrions pas le faire. Nous nous en réjouissons, car, plus l'étude des mesures proposées sera minutieuse, plus les résultats obtenus seront satisfaisants; mais je tiens à déclarer que nous n'avons pas l'intention d'assister ici à des manifestations burlesques du genre de celles que nous a données, à la dernière session, l'honorable député de Weyburn (M. Young). Une discussion intelligente, très bien; mais les discussions qui ont eu lieu alors n'avaient d'autre but que de lasser la patience du ministre en cause, et je crois que les propres amis de l'honorable député n'en pensaient pas moins.

Je remercie la Chambre de m'avoir écouté avec une si bienveillante patience et je tiens à affirmer de nouveau la conviction que nous avons de n'avoir pas failli à notre devoir, de n'avoir pas manqué au dévouement pour le Canada et l'Empire qui inspire tous nos actes. Guidés par cette pensée, reconfortés et inspirés par l'appui des électeurs intelligents qui se sont ralliés autour de nous dans le passé et qui continueront de le faire dans l'avenir, nous marcherons de l'avant et nous nous acquitterons des devoirs qui sont devenus les nôtres.

M. J. S. WOODSWORTH (Winnipeg-Centre-Nord): Monsieur l'Orateur, d'après le règlement, seuls le premier ministre et le chef de l'opposition officielle ont l'avantage de parler plus de quarante minutes. Tenant compte de ce qui est pour moi un désavantage, je prie les orateurs qui m'ont précédé de me pardonner si je ne dis qu'un mot de leurs discours, en passant, et confine mes remarques à l'exposition de notre propre attitude. Il est peut-être assez difficile, dans cette atmosphère d'Ottawa, de ne pas perdre de vue le sens de l'importance primordiale des besoins des ouvriers et des fermiers que nous représentons. La ville d'Ottawa s'intéresse au sort du parti conservateur et au sort du parti libéral; sa population s'intéresse aux démonstra-

[Le très hon. M. Bennett.]

tions sociales qui marquent l'ouverture du Parlement, à l'arrivée du nouveau Gouverneur général, à la visite prochaine du roi de Siam, aux commentaires qui se font autour de la nomination du nouveau ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire aux États-Unis. Puis-je oser lire ici les manchettes de la première page du *Manitoba Free Press* le jour de mon départ de Winnipeg, le 26 février. Cela nous fera peut-être revenir à la réalité.

Les gendarmes jouent de leurs bâtons sur la tête des manifestants pour rétablir l'ordre—Le tumulte et les coups marquent la procession de 4,000 chômeurs et communistes—De petites querelles marquent la réunion d'ouvriers sans travail—Les gendarmes empêchent une manifestation de chômeurs qui devait couvrir tout le pays—On dépose une loi portant sur la manière de soulager le chômage—Troisième lecture du bill Bracken tendant à la ratification des mesures pour venir en aide aux chômeurs—Les riches du jour étaient fort bien au courant de la situation, déclare Haig—La Russie fait des offres commerciales au Canada—Les Fermiers-Unis réunis en convention lèvent la dernière barrière qui s'opposait à l'action politique—par un vote écrasant, les délégués annulent la règle qui s'oppose aux alliances politiques—Adoption de la charte de liberté, à l'exception de la menace de séparation.

Je passe à une page intérieure où je lis ce qui suit: "Seize nations décident d'acheter des approvisionnements de blé européen." Cela veut dire que l'Europe se sépare le plus possible de l'Amérique. Une autre manchette a trait à la fermeture du collège de Brandon:

Au cours des exercices religieux réguliers au collège de Brandon, le docteur J. R. C. Evans a fait allusion à la nouvelle parue récemment dans les journaux relativement à l'impossibilité où se trouve l'Union baptiste de fournir des fonds au collège jusqu'à la fin de la présente année académique.

Pas de fonds! En voici une autre:

Les écoles de Brookland seront fermées—Congé de rigueur pour les enfants par suite du manque de fonds.

Brookland est un faubourg de la ville de Winnipeg et les enfants de ces écoles sont jetés dans la rue parce que l'on ne peut pas payer les instituteurs.

Pour bien comprendre ce que ce chômage signifie en espèces palpables, que l'on me permette de citer des statistiques empruntées au dernier bulletin sur le chômage dans ma propre cité. On y constate que le nombre des hommes célibataires sans emploi est de 4,148 et que le coût du soulagement du chômage pendant le mois de décembre a été d'environ \$22.82 par tête, ce qui donne un total de \$94,657 par mois. Le nombre des hommes mariés était de 2,325 et le coût moyen d'environ \$37.57 par tête, donnant le total de \$87,370 par mois. Le coût total du soulagement du chômage à Winnipeg est donc d'environ